

XIII est toujours très occupé, absorbé comme il l'est par la sollicitude de sa charge pastorale, par la défense de l'Eglise contre les ennemis qui l'assailent de toutes parts.

Quand Sa Sainteté eut fini l'audience, elle nous donna à tous une dernière bénédiction générale. C'est là surtout que parut dans tout son éclat cette vertu qui lui vient de l'assistance constante du Saint-Esprit. Les mains et les yeux levés vers le ciel, il ressemblait à Moïse parlant au Très-Haut, et quand, de cette main droite qui tient les clefs de la justice et de la miséricorde céleste, il traça sur nos fronts abaissés le signe de la rédemption, quand de cette voix dont les sentences sont ratifiées au ciel, il appela sur nos âmes la bénédiction du Père, du Fils et du Saint-Esprit, tous les assistants furent saisis d'un saint tremblement, en même temps qu'une grande joie leur faisait répandre des larmes pleines de douceur.

Ah ! me disais-je en moi-même, combien les ennemis du Saint-Père seraient punis, quelle vengeance éclatante il tirerait d'eux, si, non content de prier et de faire prier pour eux à la suite de chaque messe qui se célèbre à Rome, il pouvait leur donner ouvertement sa bénédiction ! Combien peu parmi ceux qui se sont laissés entraîner contre lui résisteraient à la divine influence de sa charité ? Il leur serait impossible de ne pas se jeter à ses genoux, et de ne pas pleurer leur conduite sacrilège. Mais quand viendront-ils ? Dieu seul le sait. Priez, cependant, chers lecteurs des *Annales*, priez sainte Anne pour que le règne de Dieu et le triomphe de son Vicaire arrive bientôt. Tous les mois les *Annales* vous recommandent cette très sainte intention. Soyez-y fidèles en retour de la bénédiction salutaire que vous envoie le saint Pontife, le meilleur et le plus tendre des pères.

VIATOR.